

C'était le chanteur de l'Occident...

JEAN-PAX MÉFRET S'EST FAIT COFFRET

Nous y sommes : enfin, une digne réédition en quatre CD de Jean-Pax Méfret, sorte de Jean Ferrat de droite, dont la voix évoque un Michel Delpech qui chanterait comme un Gilbert Bécaud. Le tout sur des arrangements n'ayant rien perdu de leur pertinence malgré l'inévitable patine des ans. Repenchons-nous sur l'objet du délit.

Jean-Pax Méfret, c'est du vintage. Comme un blouson Perfecto usé juste ce qu'il faut et braqué comme il se doit par un quarteron de loubards à un gosse des beaux quartiers. Ou une vieille guitare Gibson Les Paul au vernis Sunburn usé. Une vraie de vraie, made in USA. Pas une réplique mexicaine ou japonaise. Les amateurs savent de quoi l'on cause ; Méfret itou. Retour au tout début des années 80. Comment être rebelle, alors ? D'un point de vue politique, tous les profs sont de gauche. D'un point de vue musical, leurs élèves se repassent Yes ou Genesis en boucle. Si l'on est de droite, il faut écouter Michel Sardou... Et puis quoi encore ! Pourquoi pas Philippe Clay... Si l'on a du goût en musique, il ne reste plus grand-

chose. Côté anglo-saxon, Eric Clapton vient de prendre fait et cause pour Enoch Powell, le Jean-Marie Le Pen anglais, ce qui fait toujours patienter en attendant que les Beatles se réforment. À cette aune jugée, l'époque ne laisse finalement que cette alternative métropolitaine : se reposer sous le manteau les vinyles de Jean-Pax Méfret. Et ce pour les raisons qui suivent. On ne les trouve nulle part, ce qui les rend d'autant plus précieux. Commandés chez les disquaires, on vous les donne souvent rayés. Ceux qui connaissent hurlent comme des putois. Ceux qui ne connaissent pas n'y comprennent rien, genre : "Tu feras mieux d'écouter Claude François..."

Les vieux rockers garderont toujours une petite place dans leur cœur pour Jean-Pax...

Mais Jean-Pax, c'est différent, avec ses cheveux mi-longs et sa moue arrogante, qui clame : "Vous allez me traiter de réac et de facho". Les soirs de blues, on écoute Veronika, beau tube réac, "elle avait des cheveux blonds fous Veronika" ; Veronika habite à Berlin-est et ressemble un peu à une journaliste du Figaro, NDLR. Et surtout Le loup de guerre, scie mi-mytho, mi-facho. Le mec, soldat foutu, qui dort enfouraillé, prêt à tout pour repartir

dans des guerres perdues d'avance. Et encore Antoine, le même quelques années plus loin, qui pleure au zinc. À l'époque, les blaireaux – j'en fis un peu partie – écoutent Trust et les fausses colères de Bernie Bonvoisin, sauf que point de vue feeling, guitares énervées et poussées de cuivres, Jean-Pax Méfret tient mieux que la distance. Il y a de tout cela dans ce coffret. Évidemment, certaines chansons consacrées à son Algérie d'enfance ne parleront pas toujours aux jeunes générations, pas plus que ses hymnes à la Légion étrangère et ses exploits camerounais. D'autres paraissent d'un sionisme un brin daté, au vu des récents événements palestiniens ; à l'époque, c'était une autre manière d'être de droite. Il n'empêche, il y a de la cohérence dans cette œuvre. Une rigueur mélodique, une exigence d'écriture, des lignes de basse imparables, des parties de guitare qu'un Bernard Lavilliers n'aurait pas reniées. Et quelques classiques parallèles qui auraient pu devenir classiques tout court si la vie avait été mieux faite. Ces choses dites, même à l'approche de la cinquantaine, les vieux rockers garderont toujours une petite place en leur cœur pour ce rebelle atypique. À découvrir ou redécouvrir d'urgence.

Nicolas GAUTHIER

Coffret 4 CD plus un copieux livret de 32 pages dont on déplore néanmoins l'absence de notes concernant musiciens et dates d'enregistrement. Disponible chez Primatec, voir ci-contre. L'objet est limité à 3000 exemplaires numérotés.

